

Fais
ta
séance



FICHE
FILM

Été 1996

MATHILDE BÉDOUET

Fiction-animation / 2024 / 12' / France /
L'Heure d'été, Tita B Productions



Se jeter à l'eau

Deux familles amies vont passer la journée du 15 août sur l'île Callot, près de Carantec, en Bretagne. Le temps passe agréablement jusqu'à ce qu'ils se rendent compte que la marée remonte plus tôt qu'ils ne l'avaient imaginé : la petite route qui les sépare du continent est déjà recouverte par la mer...



Découvrir le film...

Ce sont des films de vacances retrouvés dans une cave qui ont été le point de départ d'**Été 96**, le premier court métrage de la réalisatrice. Après avoir envisagé de faire un documentaire avec cette matière, Mathilde Bédouet décide d'opter pour une forme animée et écrit un scénario avec l'aide de son père. Prenant conscience qu'il sera compliqué de monter ces archives familiales, elle tourne une **fiction avec des acteurs**, puis élabore à partir de cette base les dessins qui seront animés en **rotoscopie**.

Formée aux Arts Décoratifs de Paris où elle se spécialise dans l'animation, Mathilde Bédouet s'est déjà intéressée à la technique de la **rotoscopie** en travaillant sur des clips. Il s'agit d'une **animation calquée sur des images en prise de vue réelle**, ce qui lui donne une dimension très réaliste. Parmi les exemples récents de films d'animation de ce type, citons le long métrage **Apollo 10½** de Richard Linklater (2022).

L'**effet de coloriage**, rendu visible, imprègne l'animation d'une **touche enfantine** renforcée par l'importance donnée au point de vue de du petit garçon Paul. Son personnage oriente le film vers un **récit initiatique** partagé entre le réalisme dans la description de ces scènes de vacances en famille et **une forme proche du rêve**, et même du cauchemar, quand la nuit tombe.

Aux couleurs vives de la panoplie bretonne s'oppose le noir de la mer dans lequel plonge le garçon et les couleurs moins réalistes qui ressortent lors de cette immersion. **Été 96** a été récompensé du César du Meilleur court métrage d'animation en 2024.

focus



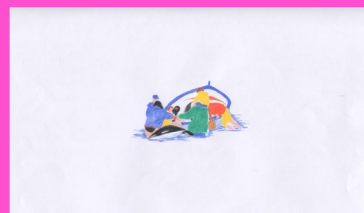
Le film d'été

Le film d'été ou de vacances constitue un genre en soi, souvent marqué par la romance adolescente et/ou par un registre plus familial comme c'est le cas ici. Les cinéastes qu'admire Mathilde Bédouet, ont signés des films de ce type, en prise de vue réelle : il y a Éric Rohmer, le réalisateur de **Conte d'été**, au titre évocateur, et Guillaume Brac auteur du documentaire **L'île au trésor** situé dans une base de loisirs. Rajoutons la comédie **Liberté-Oléron** de Bruno Podalydès, sur une famille aux vacances éprouvantes.



En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.



→ Temps de l'enfance et sensations

Le film s'ouvre sur une chanson d'Alain Souchon, « L'amour à la machine ». Celle-ci agit doublement comme un marqueur temporel : elle nous renvoie à l'époque où elle est sortie, au milieu des années 1990, et les paroles que l'on entend « *Passez votre amour à la machine, faites-le bouillir, pour voir si les couleurs d'origine peuvent revenir* », induisent l'idée d'un temps révolu.

Comment ces mots résonnent avec le projet du film ? Comment dans les images ci-dessous renvoie au temps du souvenir ? Quel rôle joue le blanc dans ces compositions ?

Cette fiction animée est marquée par plusieurs effets de réels liés à la **bande sonore**, à la reproduction de gestes, de situations précis et à la présence d'une caméra vidéo. Les images tournées par la famille et intégrées au montage ne sont pas uniquement là pour renforcer le réalisme de la mise en scène. Montrer à l'intérieur d'un film l'enregistrement d'un autre film produit ce que l'on appelle une **mise en abyme** du dispositif cinématographique.

En quoi les plans du film de famille divergent-ils des autres plans ? Quel rôle cette caméra joue-t-elle dans notre perception du temps, des événements et des points de vue ? En quoi est-elle un instrument de mesure de l'évolution de Paul ? Voir images ci-dessous.



Aller plus → loin

Quelles aventures et apprentissages d'été vous ont marqués ? Quels détails (objet, son, paysage) vous semblent le plus emblématiques de ce temps-là ? En quoi nos souvenirs sont-ils cinématographiques ?

→ Les possibilités d'une île

Promesse d'aventures, le territoire d'une île ouvre l'imaginaire et offre un décor idéal pour un récit initiatique. **Été 96** ancre les étapes du récit dans l'espace insulaire, autour du franchissement de l'eau.

Il y a d'abord la route, puis la mer comme élément hostile que le petit Paul doit dompter.

Comment comprendre son aventure nocturne ? Les visions qui l'accompagnent sont-elles réelles ou imaginaires ? Qu'en est-il de sa deuxième plongée ?



Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

Esprit d'un lieu

- Maurice's Bar
- Pacific Club
- Montsouris
- Les Mystérieuses aventures de Claude Conseil

Souvenirs, souvenirs

- Palestine Islands
- 1996 ou les malheurs de Solveig
- L'Ombre des papillons
- Papillon